

NOTE SUR LES RENCONTRES ISLAMO-CHRÉTIENNES

Ce printemps 1982 s'est caractérisé, entre autres choses, par plusieurs rencontres islamo-chrétiennes : l'une à Colombo (Sri Lanka) les 30, 31 mars et 1^{er} avril; une autre à Carthage (Tunisie) les 24-29 mai; une autre encore à Lyon (France) les 1^{er} et 2 juin.

Le colloque de Colombo s'est tenu, à l'initiative conjointe du Conseil Oecuménique des Eglises et du Conseil islamique mondial, sur le thème : « Chrétiens et Musulmans : éthique et pratique des programmes de développement de promotion sociale ». De l'avis des participants, ce colloque représente « un pas en avant » par rapport aux colloques précédents, tels que Cordoue I, Tripoli, Cordoue II, Tunis I, Tunis II... L'initiative, en effet, en a été prise par des organisations internationales, l'une chrétienne, l'autre musulmane, et l'Organisation de la Conférence islamique y a envoyé un message. De plus, « le thème retenu permettait d'envisager des collaborations concrètes. Enfin et surtout, le communiqué commun fait état du désir des deux organisations internationales de constituer ensemble un comité permanent islamo-chrétien » (H. Teissier).

La rencontre de Carthage était la troisième organisée en Tunisie. La première avait eu pour thème le développement et la deuxième la Révélation. Cette III^e rencontre avait pour thème : « La contribution des croyants musulmans et chrétiens aux droits de l'homme, à la paix et à l'amitié entre les peuples ». Elle était organisée à l'initiative du CERES (Centre d'Etudes et de Recherches économiques et sociales) de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Tunis. La leçon inaugurale a été donnée par Monsieur Mohamed Mzali, premier ministre. Comme le colloque de Colombo, la rencontre de Carthage réunissait une soixantaine de personnes. On n'y a peut-être pas fait avancer notablement la promotion des droits de l'homme dans le monde ! Par contre, on y a fait avancer l'intelligence des Musulmans et des Chrétiens les uns par rapport aux autres, face à des droits de l'homme élaborés par d'autres qu'eux, en tout cas sans référence explicite ni à l'Islam ni au Christianisme. L'atmosphère de cette rencontre a été particulièrement cordiale.

La « Première rencontre islamo-chrétienne de Lyon » était animée par le professeur Ali Merad. Elle bénéficiait du concours de l'ACLIF (Association culturelle lyonnaise islamo-française). Elle avait pour thème : « L'Islam en France : présence et dialogue ». Une réception à l'Hôtel de Ville en consacra le caractère quasi officiel. Elle réunit, par moments, une centaine de participants. Comme à Carthage, tout s'y passa dans un climat d'amitié. La situation de l'Islam, « deuxième religion de France », fut l'objet de diverses analyses psychosociologiques. Furent soulevés également les problèmes posés par le dialogue et la cohabitation dans la différence des religions. Cette rencontre de Lyon devrait faciliter la construction d'une mosquée (le terrain a été donné par la municipalité) et la fondation d'un institut d'études islamiques.

Henri SANSON